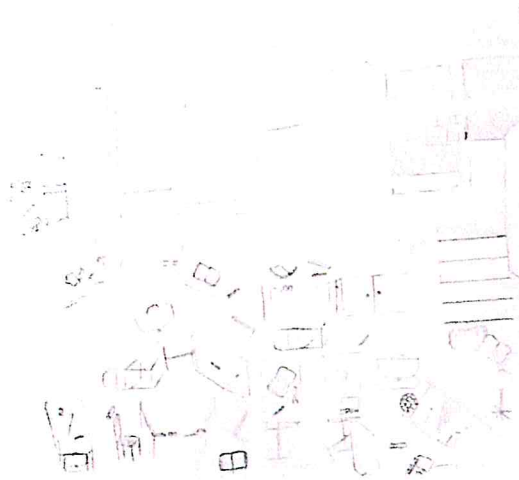


La classe renversée



**Maxence, Arthur, Julie C., Anouk, Valentin, Abdelkader,
Romane B., Alexis B., Moussa, Anaïs D, Noémie, Nayanka,
Lyna, Audrey, Alexis F., Heytan, Serges-Junior, Romane
G., Anaïs B., Rachel, Achveda, Chloé, Lucas, Gabrielle,
Clément, Lysandre, Julie T.S., Tommy.**

La classe renversée



**Ecole du Poirier Saint-Martin
Montigny le Bretonneux**

2016 - 2017

CM1/CM2 - Mme BEAUDOUIN

I

Mon amie

— Léa, tu aideras Jack à débiter sa rédaction pendant la récréation annonce la maîtresse. Franchement, cette nouvelle aurait attristé tout autre élève mais moi je suis ravi !

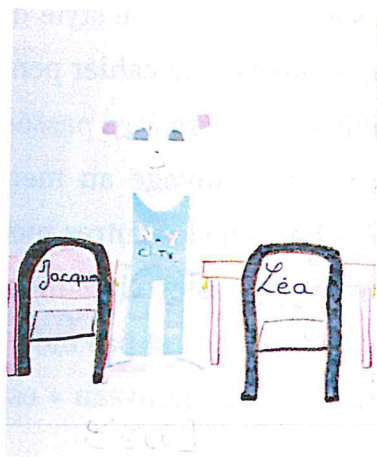
Léa c'est ma meilleure amie. Elle est nouvelle dans le quartier. Elle a emménagé l'été dernier juste à côté de chez moi. Depuis nous sommes comme qui dirait inséparables. Elle est aussi blonde que je suis brun. Elle est grande alors que moi, pour l'instant, j'ai plutôt oublié de grandir et surtout c'est une bonne élève alors que moi... Vous savez, Léa c'est le style d'élève qui n'a pas beaucoup de rouge sur son cahier pendant que moi mes copies semblent toujours être passées par la case infirmerie pour un barbouillage au mercurochrome ! Je ne suis pas plus bête que les autres mais je préférerais tellement, par exemple, rester chez moi à jouer avec mon chien Toby. ! L'école c'est pas mon truc ! Je veux dire « c'était » car le « Jack nouveau » est arrivé ! L'ef-

fet magique « Léa » !

En effet, depuis quelques mois, tout a changé. Pour faire bref, je dirais que dorénavant j'adore aller à l'école et que le matin, ma mère n'a plus besoin de s'égosiller pour me tirer du lit.

A huit heures dix, nous nous retrouvons au coin de la rue et nous cheminons ensemble jusqu'à l'école. Malheureusement le soir nous ne pouvons pas faire de même puisque je reste à l'étude. Ma mère en a eu assez de me courir après pour me faire faire mes devoirs !

Donc Léa et moi sommes en classe de Cm2 dans la classe de Madame Leroy qui vient de me faire un cadeau sans le savoir en me demandant de travailler avec Léa pendant la récréation.



II

La rédaction

— Dim Dam Dom ! La sonnerie, façon aéroport, retentit. La classe se vide dans un joyeux tumulte. Léa vient s'installer à côté de moi.

« Je vous laisse, le temps d'aller faire des photocopies en salle des maîtres, nous dit la maîtresse en sortant de la classe. »

Nous ne sommes plus que tous les deux. « Bon Jack, raconte-moi l'histoire que tu voudrais écrire.

— Ben je ne sais pas justement. Depuis une semaine que la maîtresse nous a demandé cette rédaction, je bloque.

— Tu sais qu'on doit inventer une sorte d'enquête policière qui se déroule dans l'école ?

— Oui ! Oui, ça j'ai compris, mais j'ai pas d'idées !

— Voyons, ton personnage principal, tu préfères un gars ou une.... Mais qu'est-ce que tu as à bouger comme ça ?

— Je suis désolé Léa, dis-je en me levant et en me diri-

geant vers la porte de la classe.

— Eh où vas-tu ? s'exclama Léa.

— J'ai une envie pressante, je vais aux toilettes, je reviens tout de suite !

— Ah d'accord ! Je t'attends mais dépêche-toi, la récréation ne dure pas deux heures !

— Oui ! Oui ! T'inquiète, dis-je en m'éloignant dans le couloir. »

Je décide de passer par le couloir de droite pour éviter de passer devant la salle des maîtres car je n'ai aucune envie que la maîtresse croit que je me promène au lieu de travailler. Je presse quand même le pas pour que Léa ne s'impatiente pas. J'y suis.

Alors que je m'apprête à ressortir des sanitaires, j'entends un grand Boum ! qui semble venir de la classe, suivi d'un fracas de chaises qui s'entrechoquent, et, alors que je me précipite dans le couloir pour retourner vers la classe, un cri aigu me perce les oreilles ...

Je crie : « Léa ! »



III

La disparition

Je déboule dans la classe, et là, je suis bouche bée.
Une tornade semble être passée par là ! Les chaises et les tables sont renversées, des livres jonchent le sol, le cahier de Léa est déchiré mais surtout Léa est introuvable !

« Léa ! Léa ! T'es où ?

Peut être que Léa me fait une farce me dis-je en essayant de me rassurer. Qu'est-ce que tu as encore fait ?
– Si c'est une blague, c'est pas drôle ! »

Mais non, impossible, elle n'aurait jamais fait ça !
Mais que s'est-il passé ? C'est la seule question qui me hante. Rien, personne ne répond.

« Léa ! »

Toujours rien. Soudain, perdu au milieu de tout ce désordre, j'entends :

« AU SECOURS ! » suivi de bruits de pas précipités

Aucun doute, cette voix, celle de Léa et ces bruits viennent de l'atelier. Un frisson me parcourt. Je tente

de me frayer un chemin dans la classe jusqu'à l'atelier mais je bute, trébuche et lorsque j'atteins enfin l'atelier plus personne. La porte qui donne sur le toit est ouverte... J'ai de plus en plus peur. Impossible de m'aventurer par là ! C'est dangereux, interdit ! Cette porte est toujours fermée. Jamais Léa ne l'aurait ouverte !

J'imagine le pire. Mes craintes grandissent lorsque j'aperçois sur le toit un morceau de tissu qui me fait penser au bandeau de Léa !

Je dois aller chercher de l'aide. En retournant sur mes pas je marche sur quelque chose. Je me baisse et ramasse un petit objet brillant. Bon sang ! Je reconnais le porte-clés fétiche de Léa ! Je le ramasse et le glisse dans ma poche. Elle ne s'en sépare jamais ! En retraversant la classe, et en la balayant du regard je vois un morceau de tissu déchiré, qui ressemble au tee-shirt que portait Léa aujourd'hui !



IV

Le directeur

Je suis pris de panique. Comment expliquer à la maîtresse le désordre qui règne dans la classe ? Comment lui faire comprendre que je n'y suis pour rien ? Et surtout, comment lui dire que Léa a disparu ?

Ayant enfin atteint le couloir, je me précipite dans les escaliers que je dévale. Une maîtresse qui m'aperçoit me dit :

« On ne court pas dans les escaliers !!! Tu vas tomber ! »

Ah cet instant même, je m'affale par terre ! Je me relève et je finis ma course jusqu'au bureau du directeur. J'arrive essoufflé. La porte est ouverte.

Le directeur, c'est quelqu'un de gentil mais il s'affole toujours pour un rien. Comment va-t-il réagir quand je vais lui annoncer la disparition de Léa ?

Je toque à la porte, j'entre et m'apprête à lui parler :

« Monsieur...

Il m'interrompt.

- Bonjour, Jack. Tu es puni ?
- Non, non mais...
- Qu'est-ce que tu as encore fait ?
- Rien, rien Monsieur, c'est L...
- C'est une maîtresse qui t'envoie ? Un problème pendant la récréation ?
- Mais non Monsieur, ce n'est pas du tout ça !
- Quelqu'un a ...
Je commence à m'impatiser, je lâche,
- Léa a disparu !
- Comment ça Léa a disparu
- Monsieur ! Léa a disparu !
- Mais qu'est-ce que tu racontes ? me répond-il.
- Léa... ! Elle a disparu. Venez voir avec moi s'il vous plaît.
- Pardon, je ne comprends pas !
Je lui explique en bafouillant à moitié tant mon inquiétude est grande !
- Je suis allé aux toilettes, et quand je suis revenu, la classe était saccagée et Léa avait disparu !
Le directeur se lève en me disant :
- Je viens avec toi mais j'espère que tu ne me déranges pas pour rien ! »

Nous remontons au premier étage ou le Directeur découvre la classe sens dessus dessous ! Je le vois blémir d'un seul coup !

« Et Léa ? Où est-t-elle ? Demande-t-il d'une voix à peine audible.

– Je ne sais pas monsieur, c'est justement pour ça que je suis venu vous chercher ! Tout ça s'est passé pendant que j'étais parti aux toilettes !

Il faut immédiatement appeler la police déclare le directeur .

– Vous croyez ? dis-je un peu effrayé par la situation.

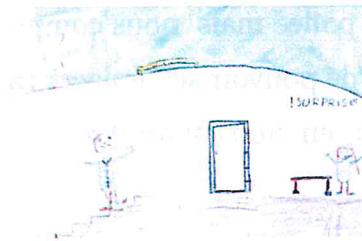
– Oui ! dit-il d'une voix mi-énervée, mi-inquiète.

Nous redescendons, moi quatre à quatre et le directeur plus... enfin il va moins vite !

Il tente de joindre la police de son portable et me dit en même temps

– Ecoute va chercher quelques camarades pendant que je les appelle.

Ni une ni deux, je traverse le hall et je me dirige vers la porte qui mène à la cour de récréation.



V

A nous de jouer !

Je me précipite dans la cour. Dès qu'ils m'aperçoivent, mes quatre amis Juliette, Florian, Camille et Gaspard me rejoignent, heureux à l'idée de jouer avec moi.

– Super, t'es là ! Tu viens ? On fait un f... ! commence Gaspard. Mais voyant ma mine défaite, il s'interrompt et me demande :

– Qu'est-ce qu'il y a ? On dirait que tu as vu un fantôme !

J'explique très vite à mes copains ce qui s'est passé dans la classe et que Léa a disparu.

– Le directeur nous attend dans son bureau ! ajoutai-je

– Bah alors, qu'est-ce qu'on attend ? dit Gaspard.

Quand nous arrivons sur le seuil de la porte ouverte du bureau de Monsieur Ducoude, celui est au téléphone avec la police mais nous comprenons vite qu'ils n'ont pas l'air de pouvoir se déplacer rapidement.

Le directeur en nous voyant nous souffle, tout en

masquant le combiné,

– la police est sur une grosse affaire ! Personne ne peut se déplacer pour l’instant. J’attends des instructions !

On n’en croit pas nos oreilles ! Nous retournons silencieux, abattus dans le hall mais très vite je me reprends :

– Et bien, puisqu’ils ne peuvent rien faire pour le moment, c’est à nous d’agir !

– On ne peut pas rester là à attendre sans rien faire , dit Gaspard .

– C'est vrai ! déclare Juliette d'un ton solennel.

– Je crois qu'on est tous partants ! lance Camille.

– C'est décidé nous allons mener l'enquête nous-mêmes ! Finit Jack.

Au loin nous entendons la voix du directeur qui est toujours au téléphone...

– Nous pouvons aller vérifier si Léa n'a pas laissé d'indices dans la classe pour nous aider à la retrouver, propose Florian.

Nous remontons dans la classe en courant. Mes amis découvrent l'état de la classe.

Soudain je me souviens :

– En parlant d'indice, regardez ce que j'ai trouvé par terre tout à l'heure ! Dis-je en sortant le porte-clef de Léa de ma poche.

– Elle l'a sûrement laissé tomber exprès dit Camille.

– En effet, regardons s'il n'y a pas d'autres indices.

Juliette se dirige vers l'atelier, regarde sous les tables, trouve un pistolet à colle par terre, il a l'air vide .

– Venez voir ! appelle Juliette. Regardez ces traces de pas qui vont et viennent entre la porte d'accès au toit et la classe. Celui ou celle qui a enlevé Léa est passé par-là, par le toit !

– Vu la taille, je parierais bien que c'est une femme, ajoute Florian.

Alors que nous nous approchons tous de la porte, nous apercevons, sur le parking une silhouette qui semble porter un enfant dans ses bras !

On est trop loin... Et si c'était Léa. L'individu s'engouffre précipitamment dans son véhicule après avoir déposé rapidement son « paquet » à l'arrière de sa voiture !

– Regardez, une corde est accrochée au barre de fer là-bas. dis-je en désignant les garde-corps qui cernent le toit plat de l'école.

– Ecoutez, si on se séparait.

– Il nous faut l'aide de quelqu'un qui a du flair ! dit Jack.

– Je sais dit Camille, il nous faudrait un chien !

Florian sort son portable de sa poche sous les yeux étonnés de ses amis.

– J'appelle Mathias ! Il a un chien, et il est resté chez lui ce matin !

– Allô , Mathias ? Ecoute,...

Florian lui raconte rapidement les derniers événements

– Peux-tu venir à l'école et amener Badaboum ?

– ...

– Super ! A tout de suite... Il allait lui dire de se grouiller mais il n'avait plus qu'un TUUUUUUT ! Persistant et agressif dans l'oreille.

– Je peux finir, dis-je un peu agacé. Nous nous séparons en trois groupes :

- Camille et Gaspard, vous cherchez des indices au premier étage .

- Toi Florian, comme tu fais de l'escalade pendant les vacances tu t'occupes du toit et tu t'occupes d'ouvrir la porte à Mathias,

- moi et Juliette, on va enquêter en bas.

- On se retrouve dans le hall dans 10 minutes.

- Ah vos ordres Patron ! répond Florian

Ah ce moment-là, le portable de Florian se met à vibrer :

- Ma mère est partie chez le « véto » pour le vaccin de Badaboum, j'avais complètement zappé !

- Ah mince !

- Il faudra faire sans le chien ! nous annonce Florian.

Je descends avec Juliette.

- Je vais dans la salle polyvalente, va voir dans la cantine !

J'entre, j'allume la lumière et rapidement j'aperçois une feuille scotchée sur une des portes des placards.

Je lis avec attention :

« Dans la première salle tu retourneras, là tu trouveras... »

Je ne suis pas très fort en énigme. Je décroche la feuille et m'appête à retourner dans le hall quand Camille et Juliette surgissent à la porte manifestement affolées...

- Jack ! Jack ! Gaspard a disparu, crie Camille. J'étais dans la salle informatique et lui dans la bibliothèque, j'ai entendu un bruit bizarre et quand je suis allée voir

VI

Le dénouement

Arrivé en haut des escaliers j'entends comme des chuchotements, mais je n'y prête pas vraiment attention. Je me dirige vers la porte, l'ouvre, entre dans la salle...
Personne !

Mais, à ma grande surprise, je constate que tout est en ordre. Les tables sont bien alignées, les chaises sur leurs quatre pieds... Comment cela est-il possible ? Je suis stressé et angoissé ; mon coeur s'accélère. Ne voyant personne, j'avance prudemment jusqu'à la porte de l'atelier. J'appuie précautionneusement sur la poignée. Les stores sont baissés, il fait sombre mais brusquement la lumière s'allume ! Mais ... Je n'ai pas le temps de me demander qui a actionné l'interrupteur. En effet, dans l'entrebâillement de la porte, j'aperçois Léa en compagnie de la maîtresse. Elle parle ensemble comme si de rien n'était. Je n'en crois pas mes yeux. Je ne comprends plus rien. Suis-jè dans un cauchemar ? Ou plutôt dans un rêve, puisque Léa est là devant moi,

il avait disparu !

– Bon, ça se complique ! Mais ne faisons pas comme le directeur, gardons notre calme. Ce n'est peut-être rien de grave.

Les filles n'ont pas l'air convaincues. Je leur soumets mon énigmatique message :

– Qu'est-ce que vous comprenez à ça ?

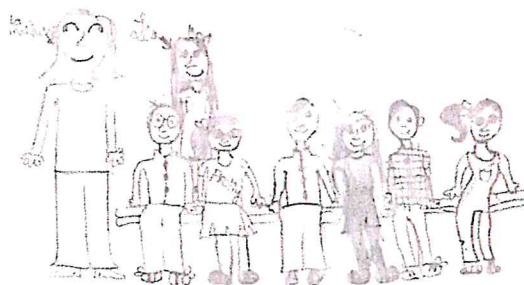
Je les sens réfléchir quelques instants et je vois dans le regard de Camille qu'elle a une idée...

« La première salle, dit Camille

Tout à coup ça fait « Tilt » dans ma tête.

– Mais oui ! Bien sûr ! La première salle, c'est la salle où Léa a disparu. C'est notre classe !

Je fonce vers les escaliers comme une fusée, laissant derrière moi mes amis...



2016-2017

indemne ! Je suis comme pétrifié.

Puis je réalise que la maîtresse s'adresse à moi :

« Ah c'est toi Jack ! Tu as réussi à nous trouver ! Bravo !

D'abord muet de stupeur je finis par dire :

– Mais que s'est-il passé ? Je ne comprends rien !

– C'est simple, j'ai organisé pour toi cette petite enquête pour t'aider à trouver des idées pour la rédaction de ton histoire policière.

– Mais Léa ? Les autres ?

– La classe a participé à cette petite mise en scène Jack ! Ils m'ont bien aidée.

– Je m'attendais à tout sauf à ça !

ⓐ Ce moment là, tous les élèves débarquent bruyamment dans l'atelier. Les « Hourra » fusent et certains me charrient en me disant :

– On t'a bien eu !

– Tu l'as retrouvée ta Léa !

– Alors Patron ? Fin de l'enquête ?...

